

7 Days Tech

By Lodi

17-02-2026

Cybersécurité : le Maroc passe à la vitesse supérieure

Meta relance la reconnaissance faciale sur ses lunettes

Digital Summit Madrid : le Maroc à l'honneur de la justice 2.0

LODJ

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



By Lodj

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

Pressplus est le kiosque 100 % digital & augmenté
de L'ODJ Média, groupe de presse Arrissala SA
magazines, hebdomadaires & quotidiens...



www.pressplus.ma

Cybersécurité : le Maroc passe à la vitesse supérieure



Le gouvernement Marocain a signé, lundi 16 février 2026 à Rabat, une convention stratégique avec le Groupe AXA pour renforcer les compétences nationales en Data, Intelligence artificielle et cybersécurité, marquant une nouvelle étape dans la transformation numérique du Royaume.

Un partenariat pour anticiper les métiers du futur

L'accord réunit le ministère de l'Industrie et du Commerce, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation et le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'Administration. Il vise à anticiper la demande croissante en profils spécialisés dans la cybersécurité, la Data, l'intelligence artificielle, le Cloud, le DevOps et le Testing.

Concrètement, la convention prévoit l'identification des besoins en compétences technologiques, l'adaptation des formations initiales, y compris en alternance, ainsi que le développement de programmes de formation continue. L'objectif est de mieux aligner les cursus académiques sur les exigences du marché du travail et d'accompagner l'évolution rapide des métiers numériques.

Formation et insertion au cœur du dispositif

Au-delà du volet pédagogique, l'accord entend renforcer les liens entre universités et secteur productif. Il prévoit la promotion de projets de recherche appliquée liés à la transformation digitale et le développement de dispositifs de stages et d'immersion professionnelle.

Plusieurs établissements publics d'enseignement supérieur et écoles spécialisées seront mobilisés pour faciliter l'insertion des jeunes diplômés dans des secteurs à forte intensité technologique. L'ambition affichée est de consolider l'employabilité des talents marocains tout en répondant aux besoins croissants des entreprises en compétences digitales.

Les autorités mettent également en avant le rôle du partenariat public-privé comme levier de développement des compétences et de l'innovation, dans un contexte où la transformation numérique nationale peine encore à produire pleinement ses effets économiques et sociaux malgré des infrastructures modernisées et un cadre réglementaire renforcé.

Une stratégie alignée sur les priorités nationales

Cette initiative s'inscrit dans la dynamique « AI Made in Morocco », qui vise à promouvoir une intelligence artificielle développée localement. Elle s'aligne aussi sur les orientations nationales en matière de valorisation du capital humain et d'accélération de la transformation numérique.

Selon les responsables signataires, la montée en gamme du capital humain constitue un pilier central de la transformation industrielle et technologique du Maroc. La création d'un comité de suivi chargé de coordonner et d'évaluer les actions prévues doit assurer la mise en œuvre effective du partenariat. À travers cette alliance, les autorités et leur partenaire ambitionnent de structurer un écosystème capable d'anticiper les mutations technologiques et de répondre aux défis économiques liés à la digitalisation. La concrétisation des programmes de formation et leur impact sur l'emploi des jeunes talents seront désormais les principaux indicateurs à surveiller.

Brèves digitales



Warner pourrait abandonner l'accord avec Netflix au profit de Paramount

Le conseil d'administration de Warner Bros. Discovery envisagerait de reprendre les discussions avec Paramount Skydance, malgré l'accord signé en décembre 2025 avec Netflix pour la cession du studio et de HBO pour 82,7 milliards de dollars.

Le groupe dirigé par David Ellison aurait soumis une offre plus avantageuse, incluant la prise en charge d'éventuelles pénalités dues à Netflix. Cette bataille financière pourrait redessiner le paysage hollywoodien et soulève aussi des enjeux politiques, notamment autour du contrôle d'actifs stratégiques comme CNN.

"Special Apple Experience" le 4 mars : un iPhone 17e et de nouveaux MacBook attendus

Apple donne rendez-vous le 4 mars à New York pour un événement baptisé "Special Apple Experience", dont les annonces pourraient se concentrer sur un nouvel iPhone 17e et plusieurs MacBook.

Un MacBook plus abordable, équipé d'une puce dérivée de l'iPhone, est évoqué autour de 600 dollars, tandis qu'un MacBook Air M5 et des versions M5 Pro et M5 Max seraient également au programme. L'iPhone 17e remplacerait l'iPhone 16e avec des améliorations comme la Dynamic Island, MagSafe et une puce A19.



Deezer lance Flow Tuner pour affiner vos playlists

Deezer déploie Flow Tuner, une évolution de sa fonctionnalité Flow lancée en 2014, afin d'offrir un contrôle plus fin sur les playlists personnalisées. Les utilisateurs peuvent désormais activer ou désactiver instantanément des genres et sous-genres musicaux, et ajuster leur "mood" en temps réel. Cette mise à jour vise à rendre la recommandation musicale plus transparente et moins opaque que les systèmes entièrement automatisés.

Avec Flow Tuner, la plateforme française entend renforcer son positionnement face à Spotify en misant sur une personnalisation maîtrisée par l'utilisateur.



Brèves digitales



Un journaliste américain accuse Google d'avoir cloné sa voix

L'ancien animateur vedette de NPR, David Greene, accuse Google d'avoir utilisé sa voix sans autorisation pour son outil d'IA NotebookLM, capable de générer des podcasts automatisés.

Troublé par la ressemblance frappante entre sa voix et celle d'un animateur virtuel, il a déposé plainte en janvier 2026 en Californie pour violation de ses droits. Google dément, affirmant avoir recours à un acteur professionnel rémunéré. L'affaire relance le débat sur le clonage vocal, les deepfakes et la protection de l'identité sonore face aux avancées de l'intelligence artificielle.

Meta relance la reconnaissance faciale sur ses lunettes

Meta envisagerait d'ajouter une fonctionnalité de reconnaissance faciale, baptisée « Name Tag », à ses lunettes connectées Ray-Ban et Oakley dès cette année, selon le New York Times.

L'outil permettrait d'identifier certaines personnes dans le champ de vision, notamment celles connectées aux plateformes du groupe ou disposant de comptes publics. Consciente des risques juridiques et éthiques, l'entreprise affirme adopter une approche prudente, dans un contexte déjà marqué par des controverses passées liées aux données biométriques.



La PS6 repoussée à 2028 ou 2029

Selon Bloomberg, la sortie de la PlayStation 6 ne serait plus prévue avant 2028, voire 2029, alors qu'elle était initialement attendue autour de 2026-2027.

Ce report serait lié à une nouvelle pénurie mondiale de mémoire RAM, alimentée par la forte demande en composants pour l'intelligence artificielle.

Un tel décalage pourrait fragiliser la stratégie intergénérationnelle de Sony et impacter l'écosystème des développeurs.

Déjà écoulee à 80 millions d'exemplaires, la PlayStation 5 resterait ainsi plus longtemps au cœur du marché.



Digital Summit Madrid : le Maroc à l'honneur de la justice 2.0

Le Maroc sera l'invité d'honneur du Digital Summit 2026 à Madrid, consacré aux liens entre technologie et justice.

Une reconnaissance internationale des efforts engagés pour moderniser le système judiciaire, digitaliser les procédures et améliorer l'accès des citoyens au service public de la justice.



Lorsque l'on évoque la transformation digitale, on pense d'abord aux banques, à l'e-commerce ou aux start-up.

Mais la justice, longtemps perçue comme un univers figé, est elle aussi en pleine mutation.

Le choix du Maroc comme invité d'honneur du Digital Summit 2026 à Madrid, sur le thème "Tech et justice", en est une illustration significative.

Depuis plusieurs années, le Royaume a engagé un vaste chantier de modernisation de son système judiciaire. La mise en place de plateformes numériques pour le dépôt et le suivi des dossiers, la consultation en ligne de certaines décisions, la dématérialisation progressive de procédures et l'expérimentation d'audiences à distance ont marqué une rupture avec les pratiques traditionnelles. L'objectif affiché : rendre la justice plus accessible, plus rapide et plus transparente.

Le Digital Summit de Madrid rassemblera décideurs publics, magistrats, avocats, experts tech et entreprises spécialisées. Le Maroc y présentera ses expériences, ses réussites, mais aussi les défis rencontrés : adaptation des infrastructures, formation des magistrats et greffiers, protection des données personnelles et cybersécurité. La question n'est pas seulement technique ; elle touche aussi aux pratiques professionnelles, à la culture institutionnelle et à la confiance des justiciables.

Sur le plan international, le Maroc cherche à se positionner comme un hub régional de la transformation digitale, y compris dans les domaines régaliens. Les avancées de la justice numérique s'inscrivent dans cette ambition plus large de modernisation de l'État et d'amélioration de la qualité des services publics.

La participation en tant qu'invité d'honneur à un événement comme le Digital Summit constitue à la fois une vitrine et un laboratoire d'idées.

Mais la digitalisation de la justice pose aussi des enjeux de fond : comment garantir l'égalité d'accès lorsque tous les citoyens n'ont pas la même maîtrise des outils numériques ni la même connectivité ? Comment concilier rapidité des procédures et respect des droits fondamentaux, notamment en matière de procès équitable ? Comment sécuriser des données particulièrement sensibles ?

À Madrid, les échanges autour de ces questions dépasseront le seul cas marocain. Toutefois, l'expérience du Royaume, faite de progrès tangibles et de chantiers encore ouverts, pourrait inspirer d'autres pays en quête d'équilibre entre innovation technologique et garanties démocratiques.

La justice 2.0 ne se résume pas à des logiciels et des plateformes : elle redéfinit le rapport entre l'État, la loi et le citoyen.

LinkedIn dévoile “Premium All-in-One” pour capter fondateurs, start-up et PME



Promise centrale de Premium All-in-One: rassembler, dans un espace unifié, les outils essentiels à la croissance d'une petite entreprise, afin d'éviter la dispersion entre solutions commerciales, marketing et RH. Au cœur du dispositif, un tableau de bord qui agrège trois piliers opérationnels.

- Vente: suggestions quotidiennes de prospects qualifiés, recherches illimitées avec filtres avancés, recommandations personnalisées sous forme de checklist pour orienter les priorités sans recourir à des outils tiers.
- Marketing: crédits publicitaires mensuels pour booster des publications ou promouvoir des offres d'emploi, crédits InMail, et assistants IA pour optimiser les profils et rédiger des messages personnalisés.
- Recrutement: crédits de sponsoring d'annonces et modèles de messages générés par IA pour fluidifier la prise de contact avec des candidats ciblés.

Affichée à 99 dollars par mois, l'offre inclut 100 dollars de crédits publicitaires et 50 dollars de crédits de boost. Le rapport coût/valeur pourrait séduire les entreprises déjà actives sur LinkedIn, à condition que leurs cibles y soient présentes.

Cette brique s'inscrit dans une dynamique plus large: les abonnements pèsent près de 2 milliards de dollars annuels pour le réseau, avec un nombre de souscripteurs en hausse d'environ 50% sur deux ans.

Avec 1,3 milliard de membres dans le monde, dont 30 millions en France, LinkedIn renforce son positionnement : au-delà du réseau professionnel, un véritable centre de pilotage pour les petites entreprises, intégrant prospection, communication et acquisition de talents.

رمضان كريم
By Lodi



Ramadan outside of the box

Ce Ramadan, on ne tourne pas en rond

On sort officiellement du carré..

@lodjmaroc

